

Les ateliers d'histoire de l'art / IV

Les arts graphiques

Acte II

Jeudi 9 janvier 2014

- . Ne pas hésiter à prendre la parole, mais sans la monopoliser.
- . Suivre une méthodologie.
- . Limiter les commentaires esthétiques subjectifs.
- . Ne pas utiliser internet.
- . Connaisseurs s'abstenir.





Henry de Toulouse Lautrec
(Albi, 1864 –
Saint-André-du-Bois, 1901),
Le Jockey,
1899,
lithographie,
impression couleur.



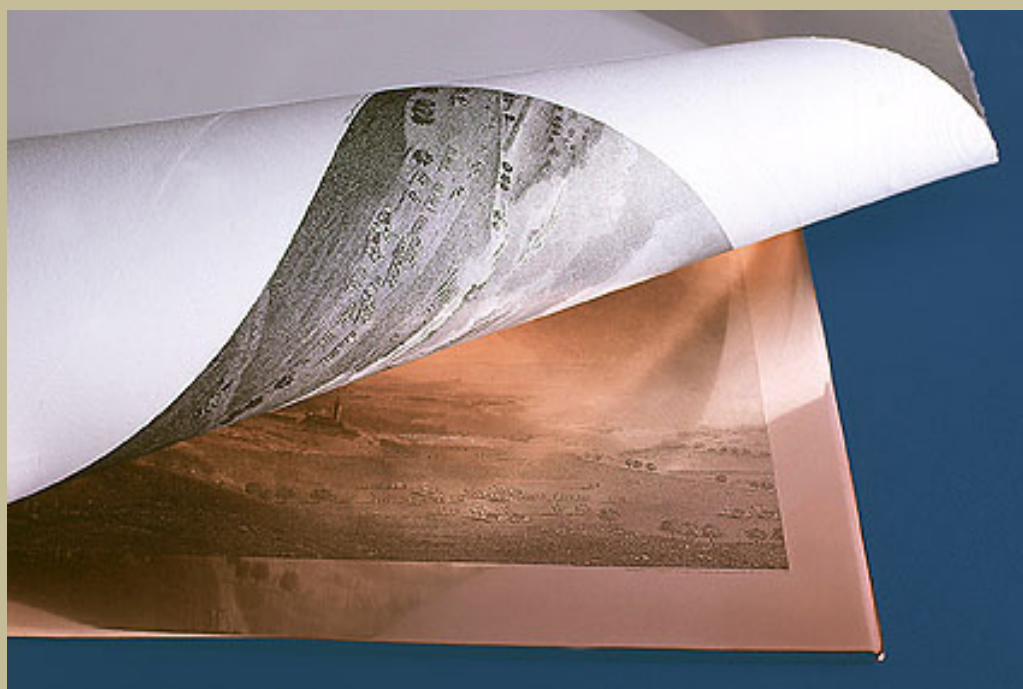
Henry de Toulouse Lautrec
(Albi, 1864 –
Saint-André-du-Bois, 1901),
Le Jockey,
1899,
lithographie,
impression couleur.

La gravure : les techniques

. La gravure en creux

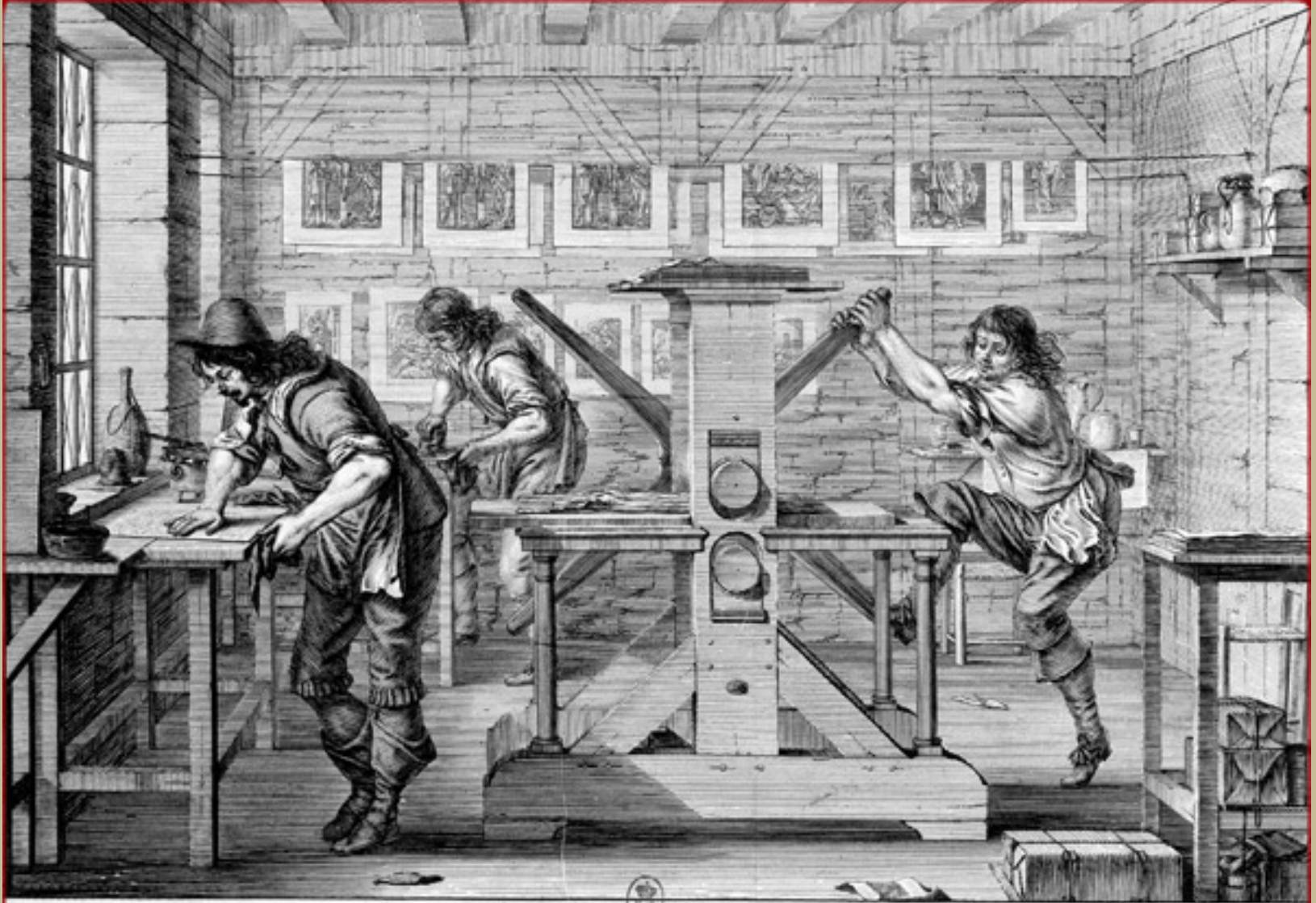








Léon Drouyn
(Izon, 1816 –
Bordeaux, 1896),
L'Eglise de Blasimon (Gironde),
1845,
plaque de cuivre
et eau-forte.

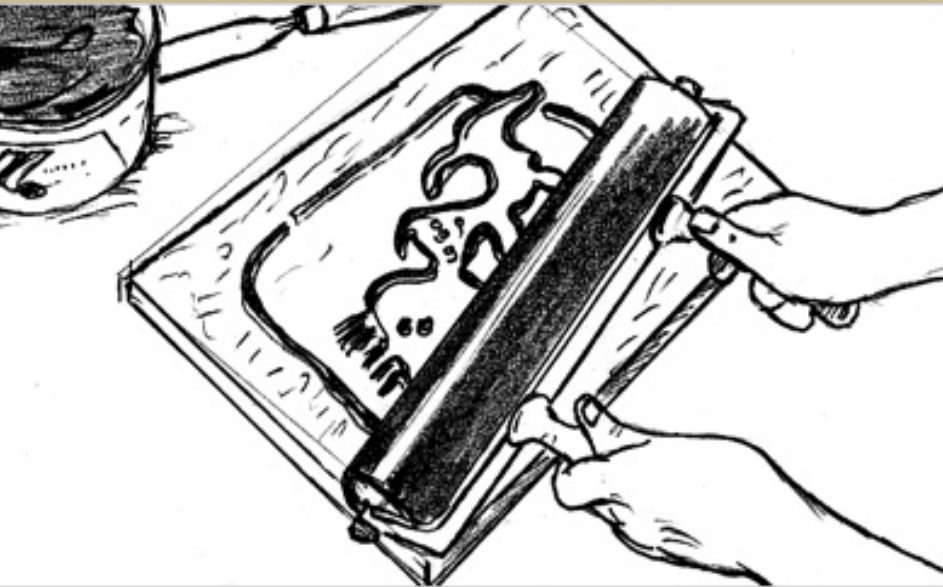


Cette figure vous montre Comme on Imprime les planches de taille douce ,
 L'ancre en est faite d'huile de noix, brulée et de noir de bec de vin, dont le meilleur vient d'Allemagne. L'imprimeur prend de Cete ancre avec un tampon de linge, en ancre sa planche un peu
 chaude, lesuyre apres legere-ment avec d'autre linge, et achève de la nettoyer avec la paume de sa main. Cela fait il met cette planche a l'encre sur la table de sa presse, applique dessus une feuille de papier
 trempé et repassé, et Couvre cela d'une feuille d'autre papier et d'un ou deux Langes, puis en tirant les bras de sa presse il fait passer sa table avec sa planche entre deux rouleaux
 fait a laouferte par Bosse a Paris en L'aille du palais lan 1642. avec privilege

**Abraham Bosse (Tours, 1604 – Paris, 1676),
 Impression de gravures en taille douce, 1642, eau-forte.**

. La gravure en « taille d'épargne »







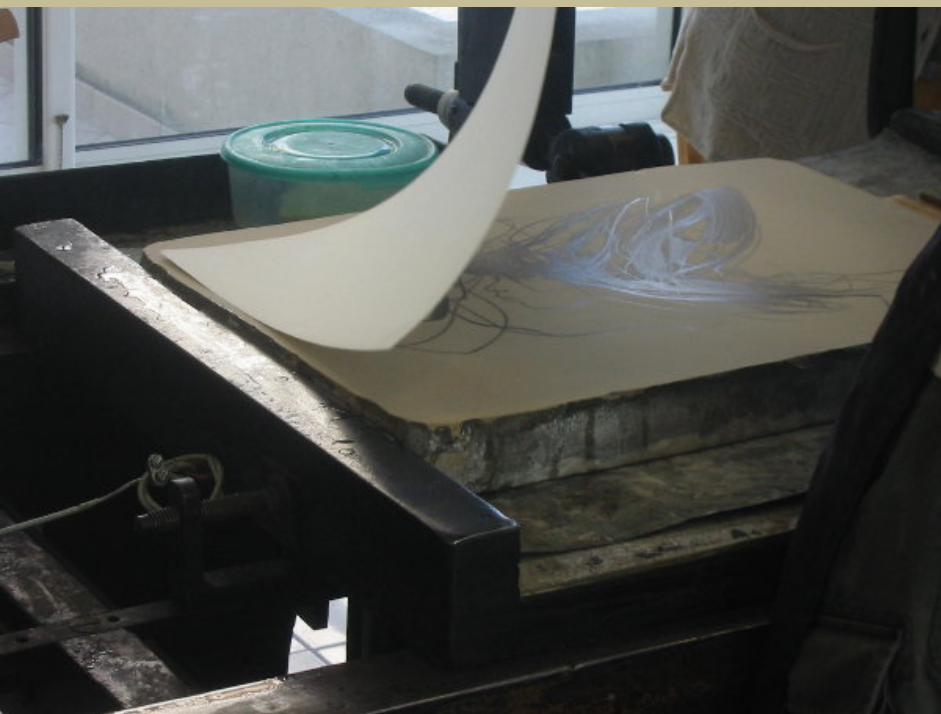
Iost Amman
(Zurich, 1539 –
Nuremberg, 1591),
Graveur sur bois,
1568,
xylographie.



. La gravure « à plat »









France, XIXe siècle,
Atelier de lithographie et de taille douce, vers 1850,
lithographie sur papier.

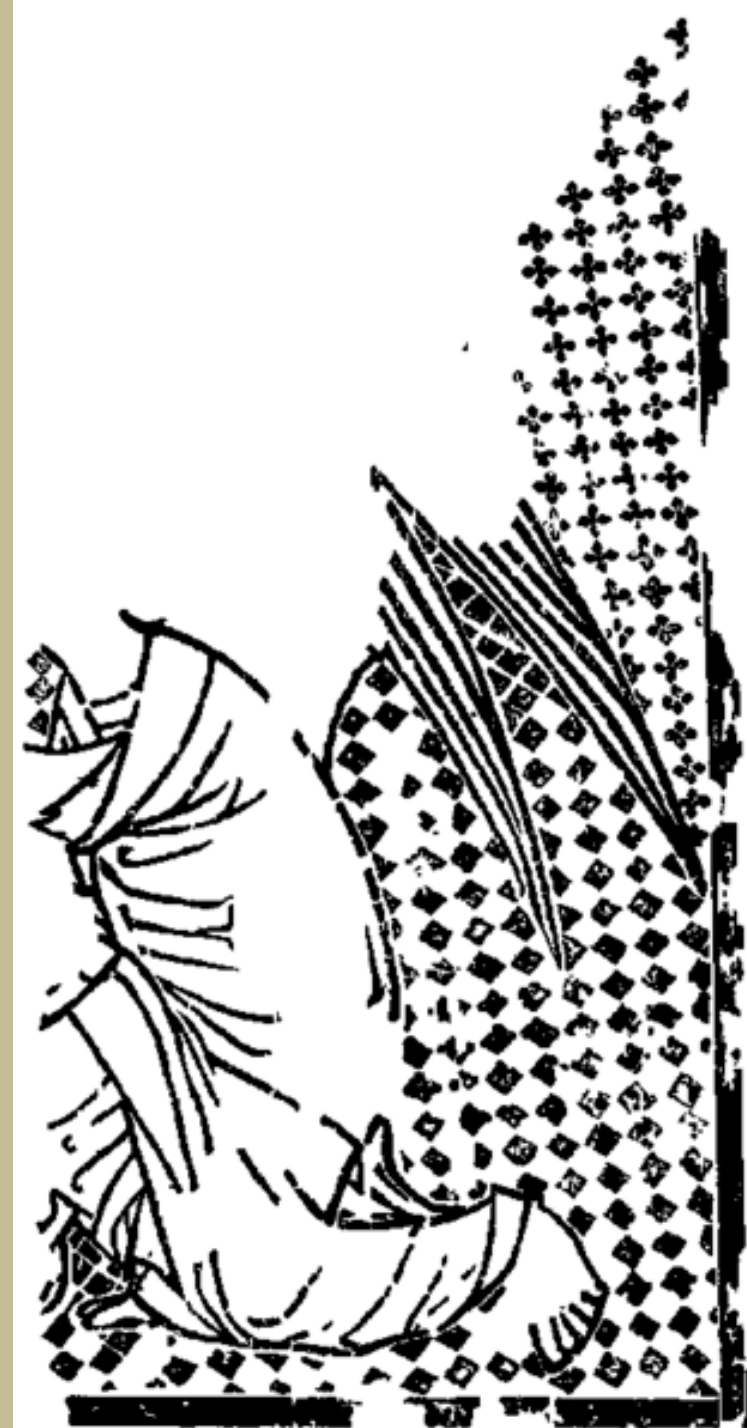
Les maîtres de la gravure

Le maître de la gravure

. La gravure en « taille d'épargne »









France ou Allemagne (?),
fin du XIVe siècle,
« Bois Protat » :
Centurion (Longin) et deux soldats,
noyer,
vers 1380/1400,
Paris,
Bibliothèque nationale de France.



France ou Allemagne (?),
fin du XIVe siècle,
« *Bois Protat* » :
Ange de l'Annonciation,
noyer,
vers 1420,
Paris,
Bibliothèque nationale de France.







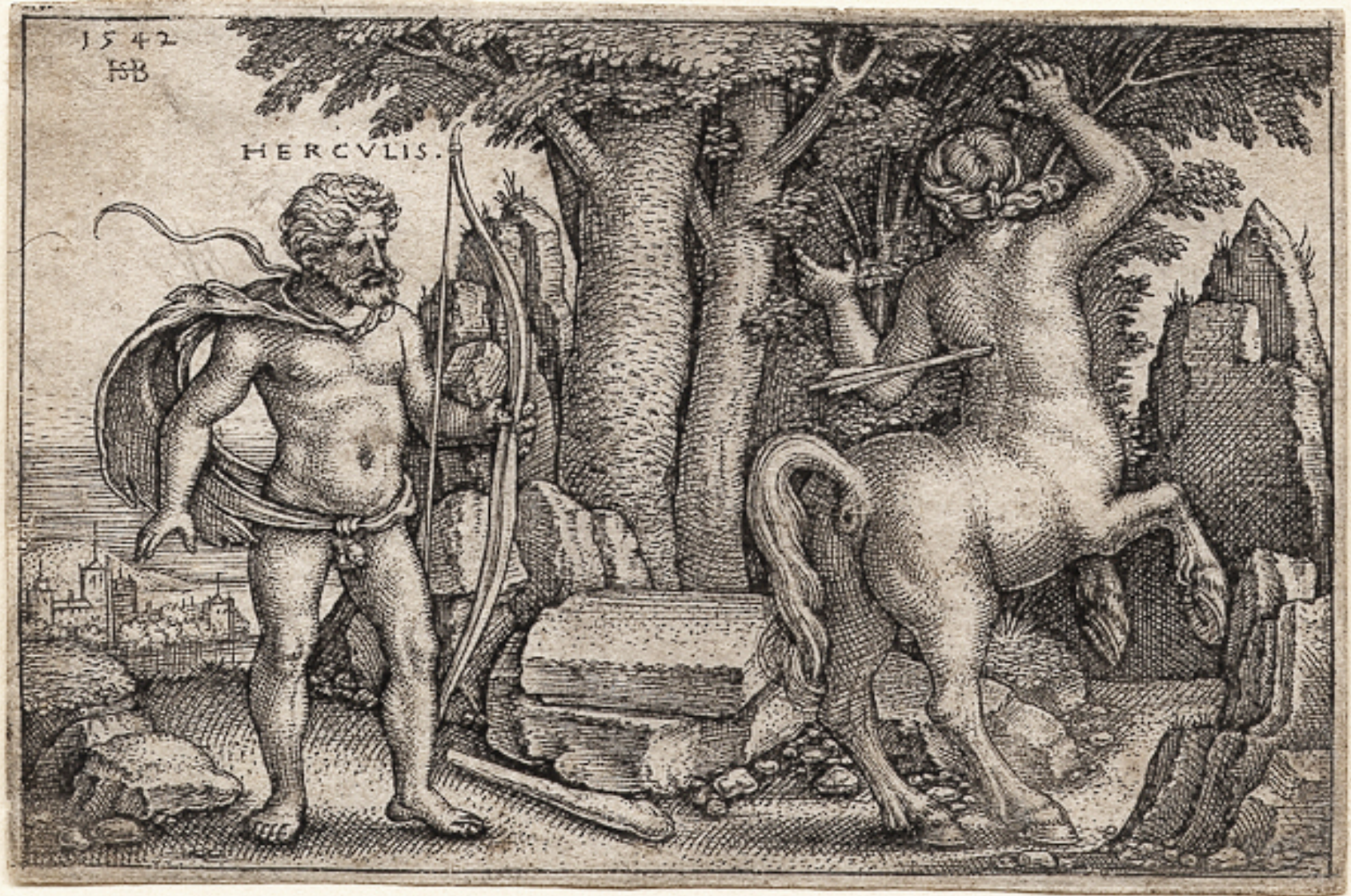
Albrecht Dürer
(Nuremberg, 1471 –
Nuremberg, 1528),
Les Quatre cavaliers de l'Apocalypse,
1497/8,
xylographie.

Albrecht Dürer
(Nuremberg, 1471 –
Nuremberg, 1528),
Samson et le lion,
1496/7,
xylographie.



Albrecht Altdorfer
(Ratisbonne, 1480 –
Ratisbonne, 1538),
Saint Christophe assis sur la rive,
vers 1515,
xylographie.





Hans Sebald Beham (Nuremberg, 1500 – Francfort-sur-le-Main, 1550),
Hercule et Nessus, 1542,
xylographie.



Allemagne ou France,
XVe siècle,
Saint Florian éteignant un incendie,
vers 1450/80,
xylographie colorée.



Allemagne,
XVe siècle,
Saint Christophe,
1423,
xylographie.



O cristofori fapant die qua nati sunt. m. cccc. ccc. x. anno : 54-
Jho natus die morte in ala non tuorum : 3. x. anno : 54-



Allemagne, XVe siècle,
Sainte Catherine, vers 1450/60, gravure « en criblé ».



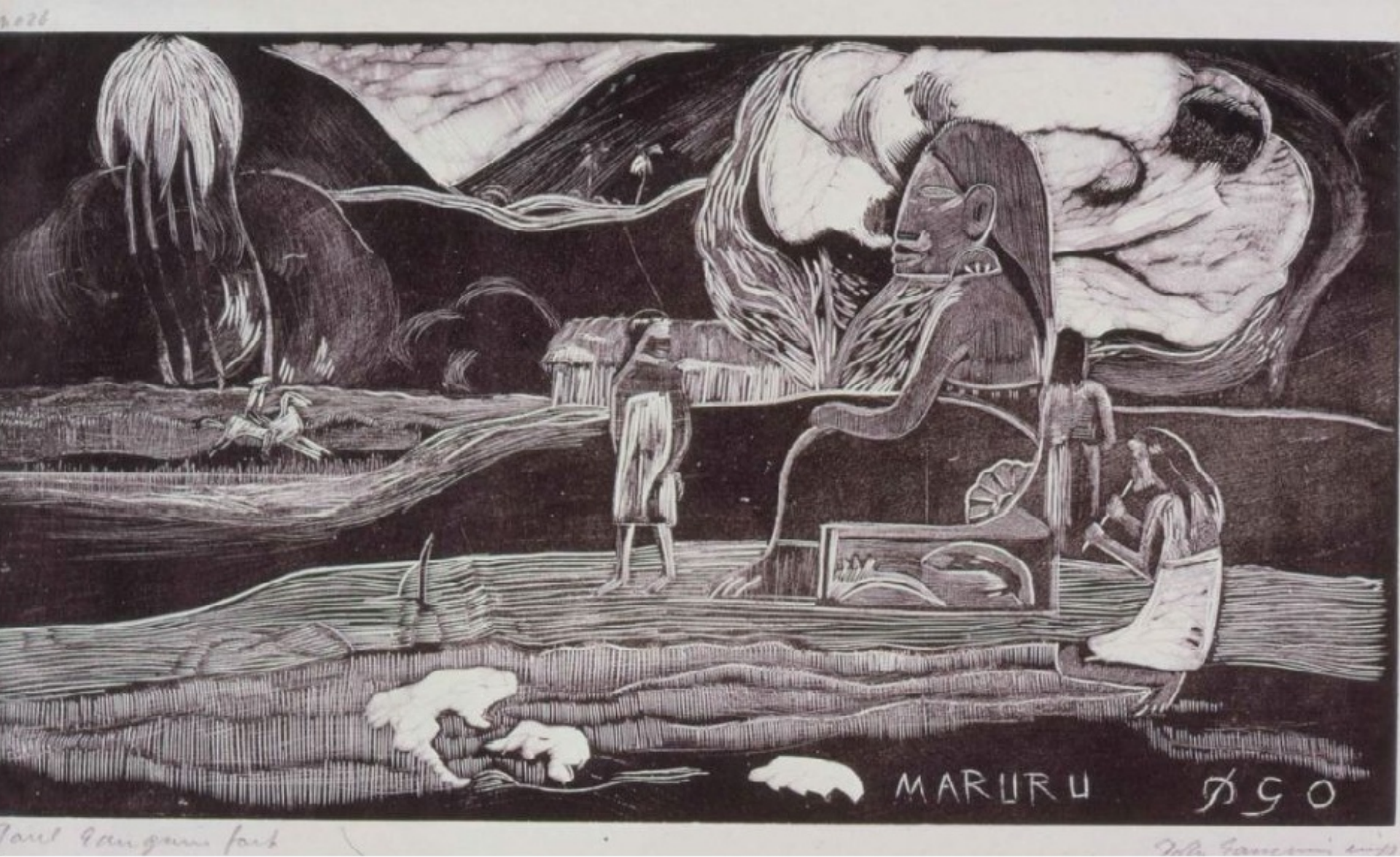
Paul Gauguin

101

Paul Gauguin



Paul Gauguin
(Paris, 1848 –
Atuona, 1903),
L'Enlèvement d'Europe,
1896,
xylographie.



**Paul Gauguin (Paris, 1848 – Atuona, 1903),
Maruru, 1893/4, xylographie.**



LES PETITES FILLES

FV

Walt Disney



Félix Vallotton (Lausanne, 1865 – Paris, 1925),
Les Petites filles, 1893, xylographie.



SPECIMEN

Félix Vallotton (Lausanne, 1865 – Paris, 1925),
Le Triomphe, 1897, xylographie.





Hans Emil Hansen,
dit Emil Nolde
(Nolde, 1867 – Seebüll, 1956),
Danse des chandelles,
1917,
xylographie.

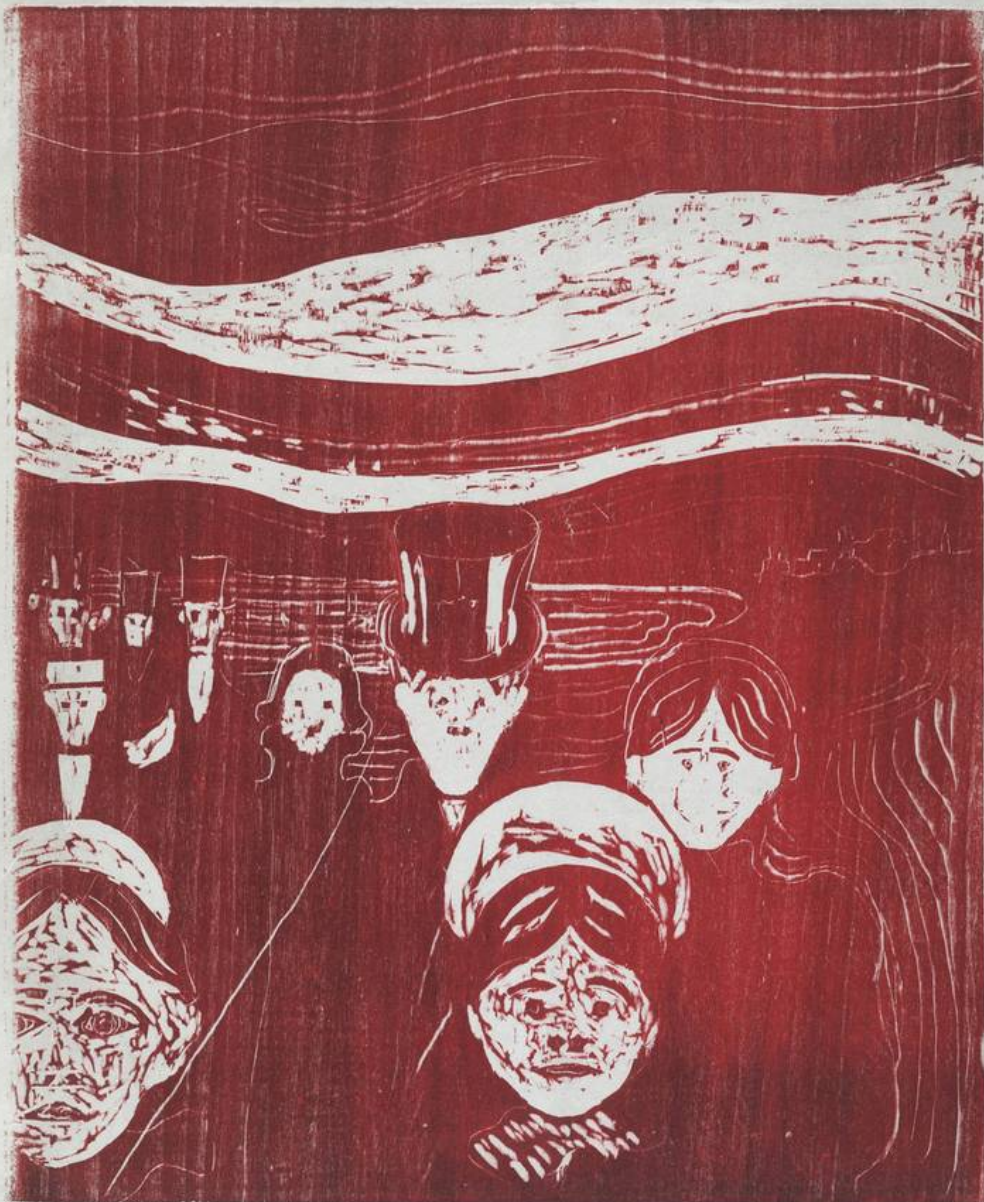
**Hans Emil Hansen, dit Emil Nolde (Nolde, 1867 – Seebüll, 1956),
Homme et femme, 1912, xylographie.**



Ernst Ludwig Kirchner
(Aschaffenburg, 1880 –
Frauenkirch, 1938),
Cinq cocottes,
1913,
xylographie.



Ernst Ludwig Kirchner
(Aschaffenburg, 1880 –
Frauenkirch, 1938),
Guerriers,
1920,
xylographie.



Edvard Munch
1897



Edvard Munch
1896

Edvard Munch
(Loten, 1863 –
Oslo, 1944),
Angoisse,
1896,
xylographie.



Edvard Munch
(Loten, 1863 –
Oslo, 1944),
Le Cri,
1893,
lithographie.





**Henri Matisse (Le Cateau-Cambrésis, 1869 – Nice, 1954),
Nu dans les ondes, 1938, linogravure.**

. La gravure en « taille douce »

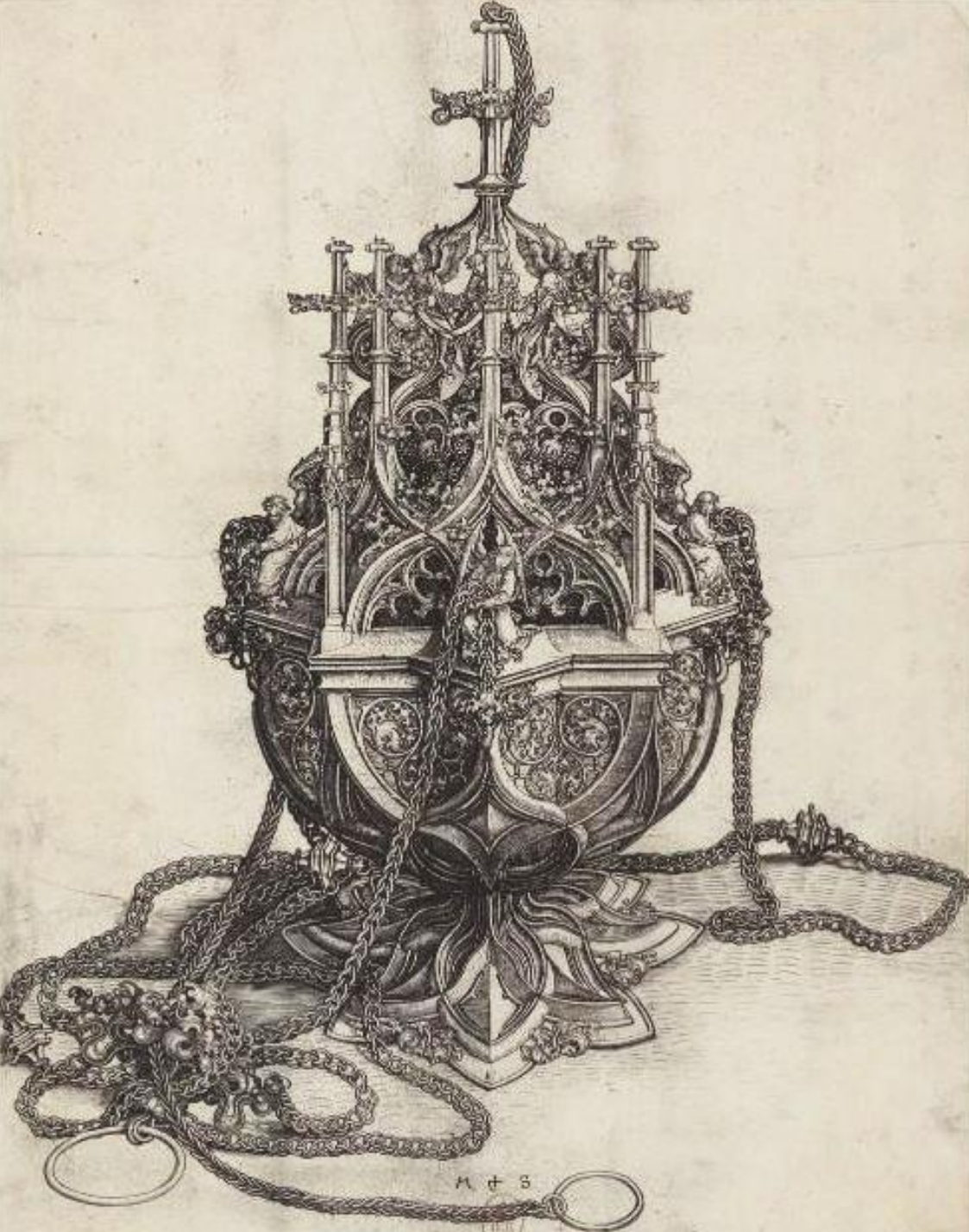




Albrecht Dürer
(Nuremberg, 1471 –
Nuremberg, 1528),
La Mélancolie,
1514,
eau-forte.



Albrecht Dürer
(Nuremberg, 1471 –
Nuremberg, 1528),
*Le Chevalier,
la mort et le diable*,
1513,
eau-forte.



Martin Schongauer
(Colmar, 1448 –
Vieux Brisach, 1491),
Encensoir,
vers 1490,
burin.





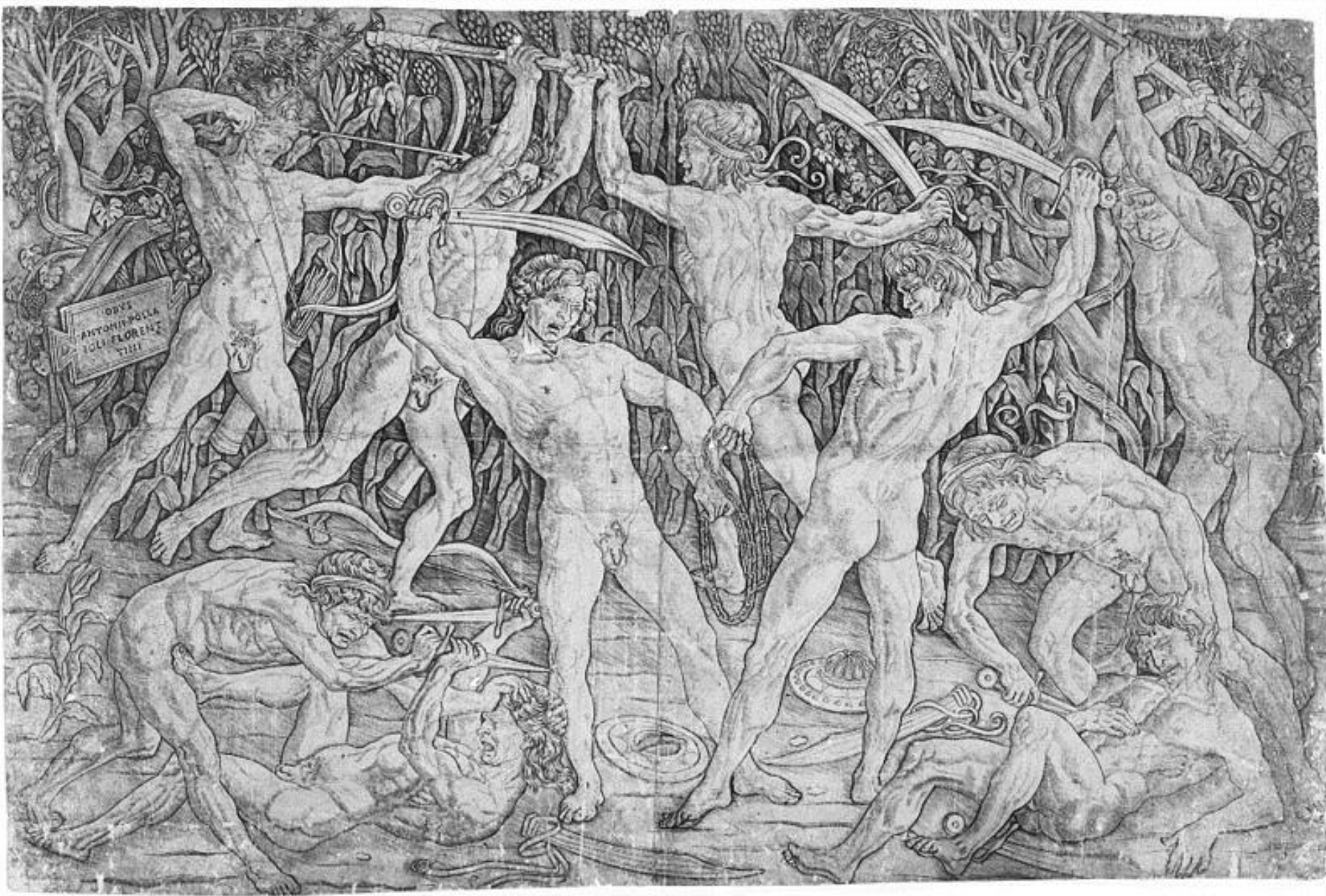
**Andrea Mantegna (Isola di Carturo, vers 1431 – Mantoue, 1506),
Bacchanale à la cuve de vin, vers 1490, burin.**



Andrea Mantegna
(Isola di Carturo, vers 1431 –
Mantoue, 1506),
La Vierge et l'Enfant,
vers 1490,
burin.



**Andrea Mantegna (Isola di Carturo, vers 1431 – Mantoue, 1506),
La Mise au tombeau, 1470/5, burin et pointe sèche.**



**Antonio del Pollaiuolo (Florence, 1433 – Rome, 1498),
Combat d'hommes nus, vers 1470, burin.**



**Lucas Jacobz, dit Lucas de Leyde (Leyde, 1494 – Leyde, 1533),
Adam et Eve, 1529, taille douce.**





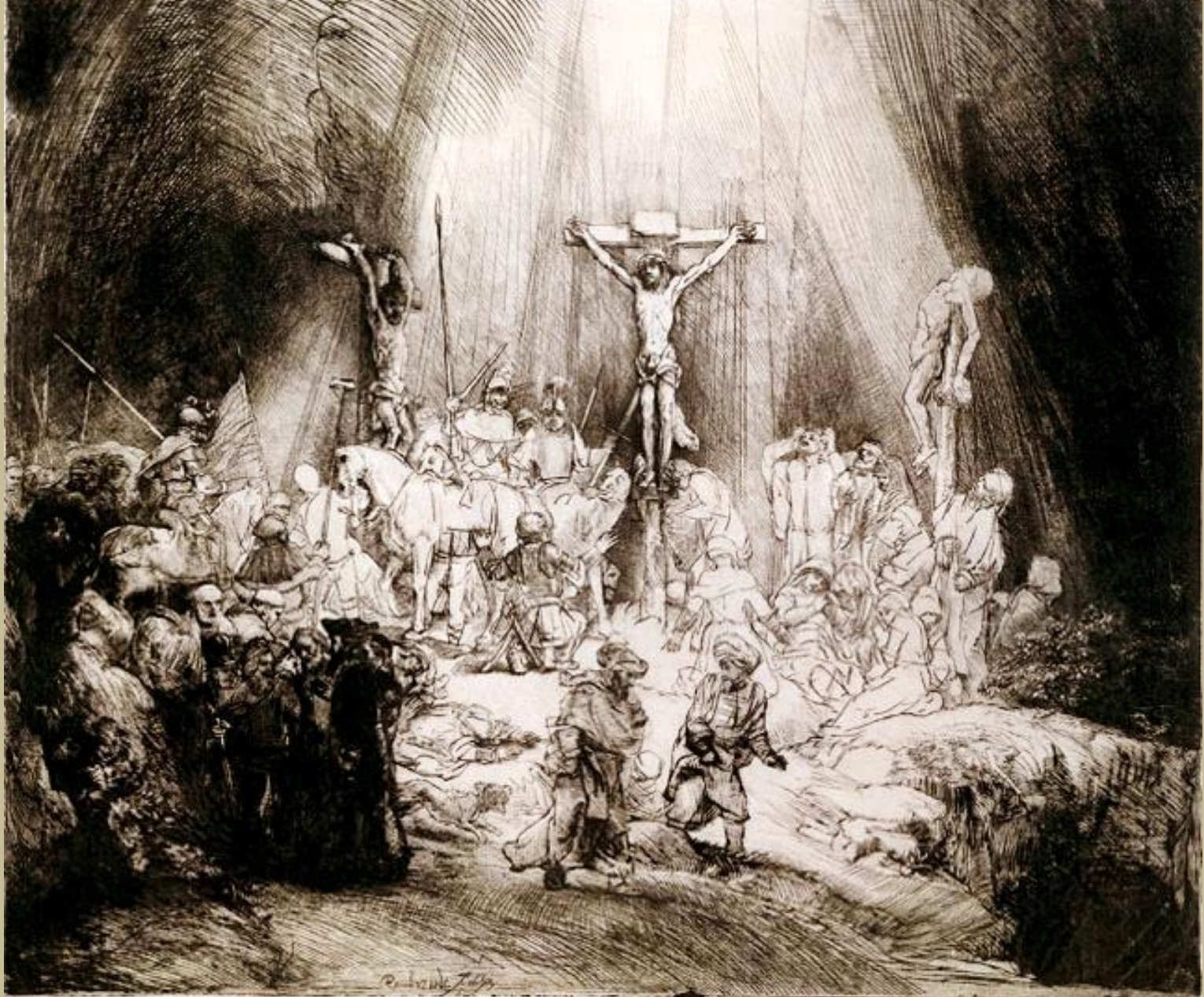
**Rembrandt Harmenszoon van Rijn (Leyde, 1606 – Amsterdam, 1669),
Les Trois arbres, 1643, eau-forte.**



**Rembrandt
Harmenszoon van Rijn
(Leyde, 1606 –
Amsterdam, 1669),
Autoportrait,
1630,
eau-forte.**



**Rembrandt Harmenszoon van Rijn (Leyde, 1606 – Amsterdam, 1669),
Portrait de la mère de l'artiste, 1628, eau-forte.**



Rembrandt Harmenszoon van Rijn (Leyde, 1606 – Amsterdam, 1669),
Les Trois croix, 1653, eau-forte.





**Jacques Callot (Nancy, 1592 – Nancy, 1635),
Les Gobbi : Musicien, vers 1620/2, eau-forte.**



**Jacques Callot (Nancy, 1592 – Nancy, 1635),
Les Grandes misères de la guerre : La Pendaison,
1633, eau-forte.**

*Ne uoila pas de braues messagers
Qui vont errants par pays estrangers.*



**Jacques Callot (Nancy, 1592 – Nancy, 1635),
Les Bohémiens en marche, vers 1621, eau-forte.**



C'est avec regret que mon Maître. Mais d'un autre côté je pense. Je vray donc mettre dans le coffre.
Quitte ces beaux habillemens, L'aveugle avarice comme il est, Tous ces vestemens superflus.
Semez de riches passemens, Assurement l'Edit luy plait. Et quoy qu'il ne les porte plus.
Qui le fesoient si bien paroître. Pour ce qu'il regle la despense. Je ne crains point qu'il me les offre.



Abraham Bosse
(Tours, 1604 –
Tours, 1676),
Le Valet,
1635,
eau-forte sur papier.

C'est avec regret que mon Maître. Mais d'un autre costé je pense. Je vray donc mettre dans le coffre.
Quitte ces beaux habillemens, Qu'estant avaré comme il est, Tous ces vestemens superflus;
Semez de riches passemens, Assurement l'Edit luy plaist. Et quoy qu'il ne les porte plus,
Qui le fesoient si bien paroytre. Pource qu'il regle la despense. Je ne crains point qu'il me les offre.



Abraham Bosse (Tours, 1604 – Tours, 1676),
Les Cinq sens : L'Ouïe, vers 1638, eau-forte.



Voicy la representation d'un Sculpteur dans son Atelier

Les Choses dont il forme ses ouvrages sont diverses, de différente nature, et il y procede en différentes façons. les dures. Comme la pierre et le bois il les façonne en ôstant de la matiere avec le ciseau le maillet et aines outils, et les molles Comme la Cire et l'argile il les façonne en mettant de la matiere avec le poulce et le bauchoir. souvent il se fait un modèle de sa pensée come il en tient a la main et qu'apres il Copie en vne aüe grandeur

fait a l'eau forte par Bosse, a Paris en Lisle du palais. lan 1642. avec Privilege

**Abraham Bosse (Tours, 1604 – Tours, 1676),
Un Sculpteur dans son atelier, vers 1642, eau-forte.**





Claude Mellan
(Abbeville, 1598 –
Paris, 1688),
La Sainte Face,
1649,
burin.







Giambattista Tiepolo
(Venise, 1696 –
Venise, 1770),
Famille de satyres heureux,
1735/40,
eau-forte.



**Giambattista Tiepolo (Venise, 1696 – Venise, 1770),
Les Caprices : La Mort donnant audience, 1743/9, eau-forte.**



Giambattista Tiepolo
(Venise, 1696 –
Venise, 1770),
L'Adoration des mages,
vers 1740
eau-forte.





**Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto (Venise, 1697 – Venise, 1768),
Le Portique à la lanterne, vers 1750, eau-forte.**



**Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto (Venise, 1697 – Venise, 1768),
Le Porte del Dolo, vers 1740, eau forte.**





Giovanni Battista Piranesi, dit Piranèse
(Mogliano Veneto, 1720 – Rome, 1778),
La Via Appia, 1756, eau-forte.

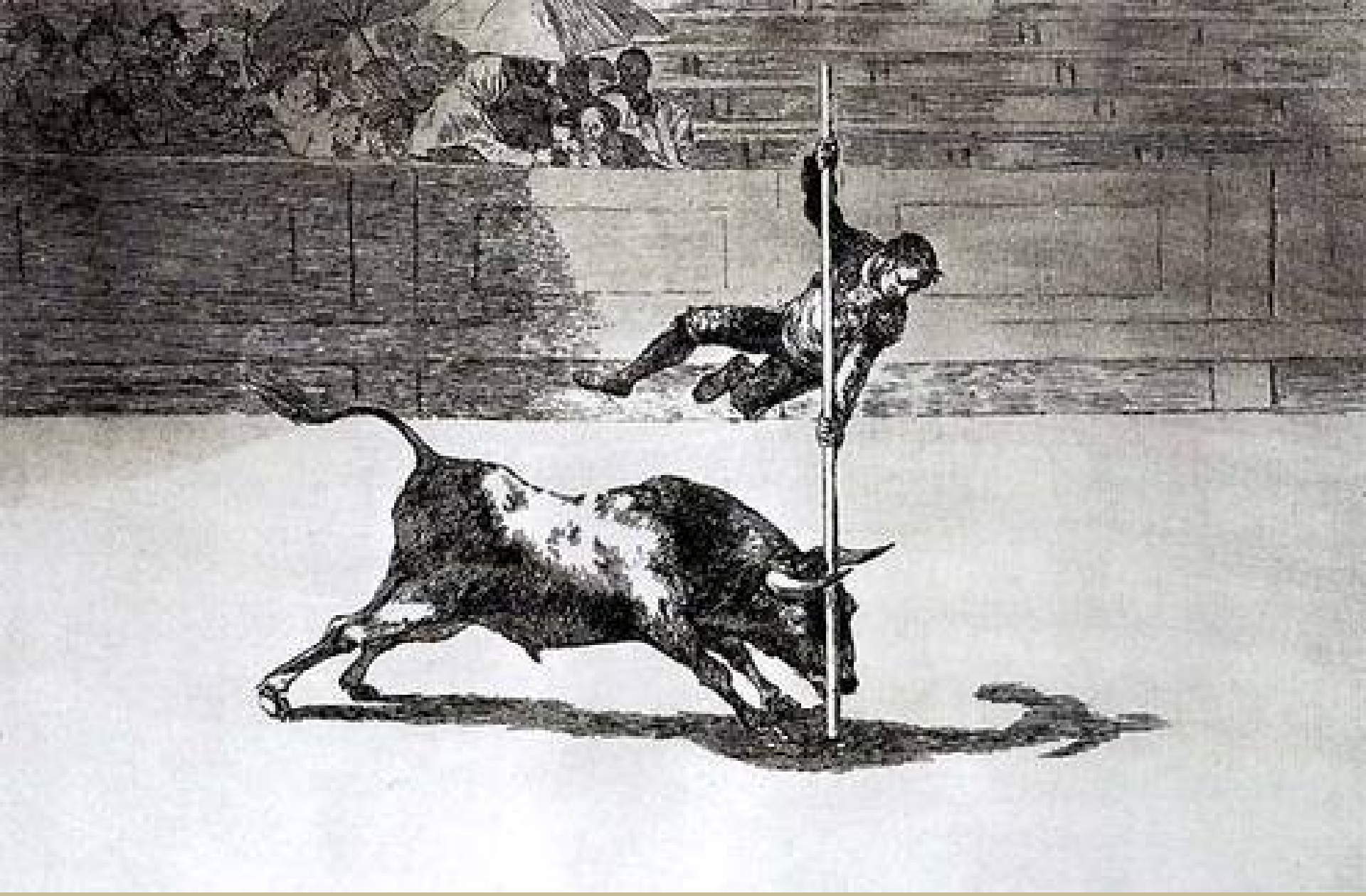


**Giovanni Battista Piranesi,
dit Piranèse
(Mogliano Veneto, 1720 –
Rome, 1778),
*Les Prisons :
Le Pont-levis*,
1761,
eau-forte.**





Francisco de Goya y Lucientes
(Fuendetodos, 1746 –
Bordeaux, 1828),
Le Songe de la raison,
1798,
eau-forte.



Francisco de Goya y Lucientes (Fuendetodos, 1746 – Bordeaux, 1828),
Tauromachie : Légèreté et hardiesse de Juanito Apinani, 1815/6, eau-forte.



Francisco de Goya y Lucientes (Fuendetodos, 1746 – Bordeaux, 1828),
Les Désastres de la guerre : No quieren, 1810/5, eau-forte.



Il Reo che si prepara alla morte. (Dopo un disegno di G. B. Piranesi.)
L'Uomo che si prepara alla morte. (Dopo un disegno di G. B. Piranesi.)
The man who prepares for death. (After a design by G. B. Piranesi.)

Lucas Vorsterman
(Anvers, 1595 –
Anvers, 1675),
Le Martyre de saint Laurent,
d'après Rubens,
1621,
eau-forte.





Pierre-Paul Rubens
(Siegen, 1577 –
Anvers, 1640),
Le Martyre de saint Laurent,
peinture à l'huile sur toile,
Munich,
Alte Pinakothek.





Edouard Manet
(Paris, 1832 –
Paris, 1883),
Berthe Morisot,
1872,
eau-forte.



Edouard Manet (Paris, 1832 – Paris, 1883),
Olympia, 1867, eau-forte.



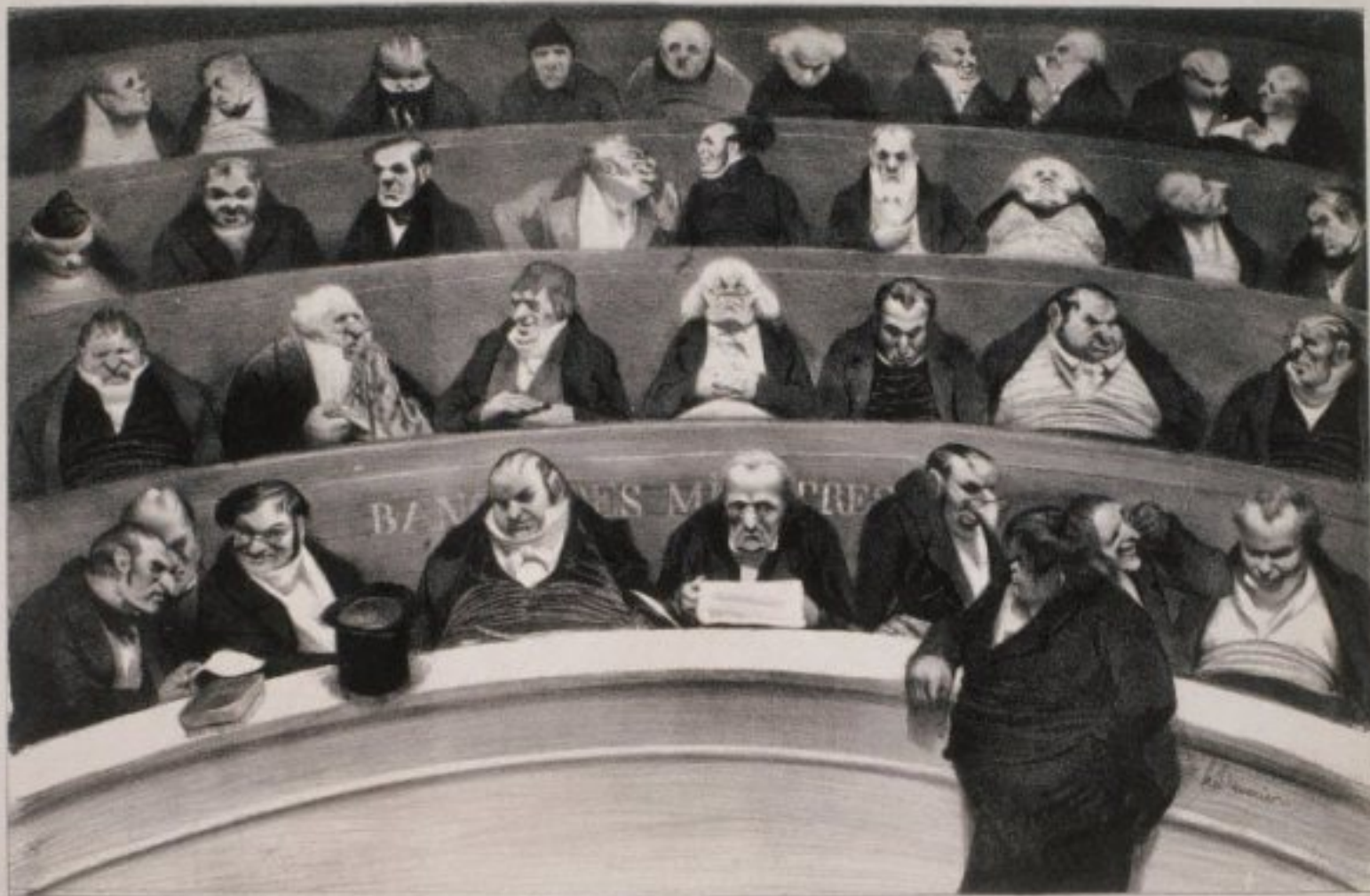


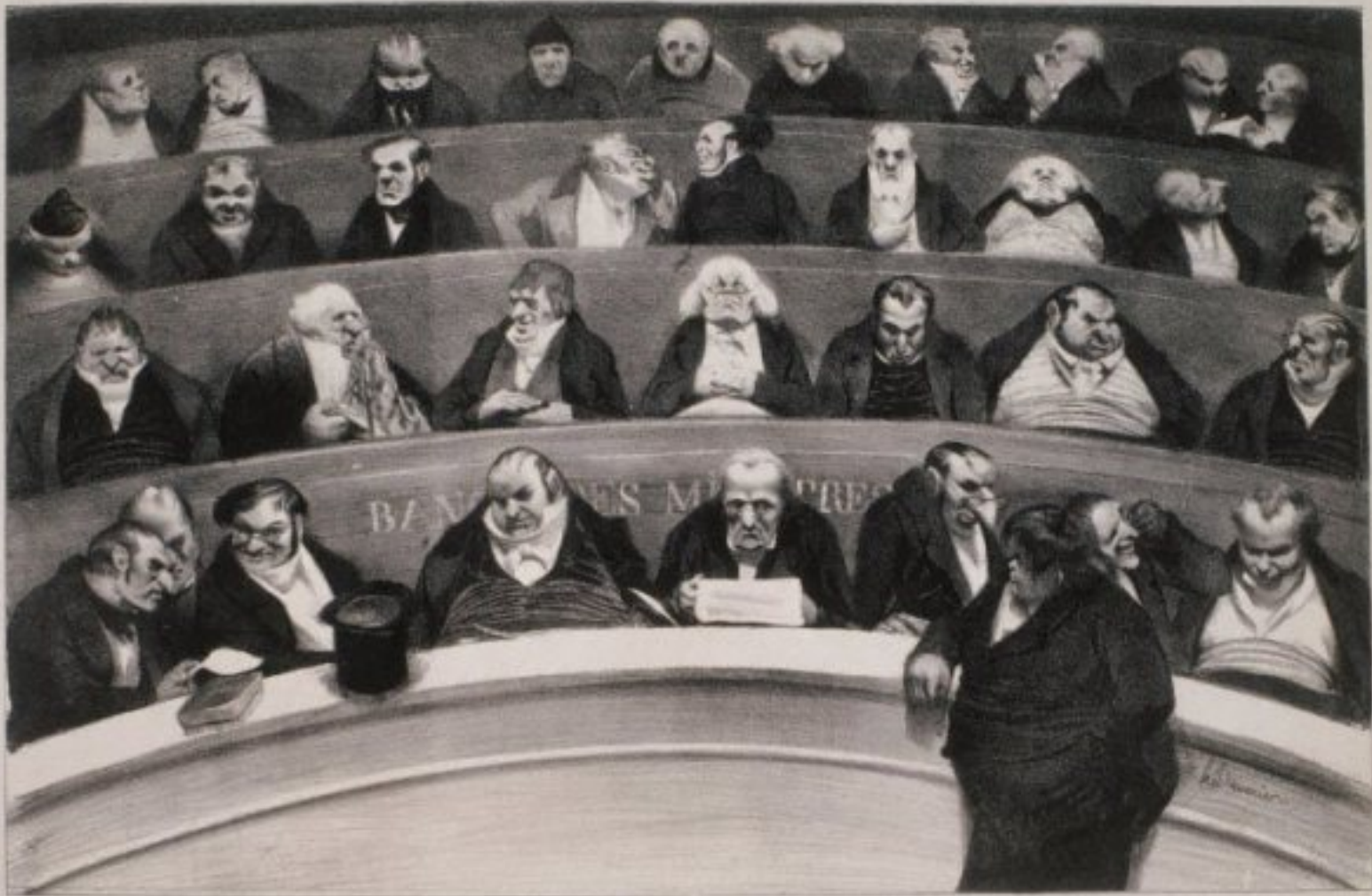
Pablo Picasso
(Malaga, 1881 –
Mougins, 1973),
Le Repas frugal,
1904,
eau-forte.



**Pablo Picasso (Malaga, 1881 – Mougins, 1973),
La Chute d'Icare, 1972, eau-forte.**

. La gravure « à plat »





LE VENTRE LÉGISLATIF.

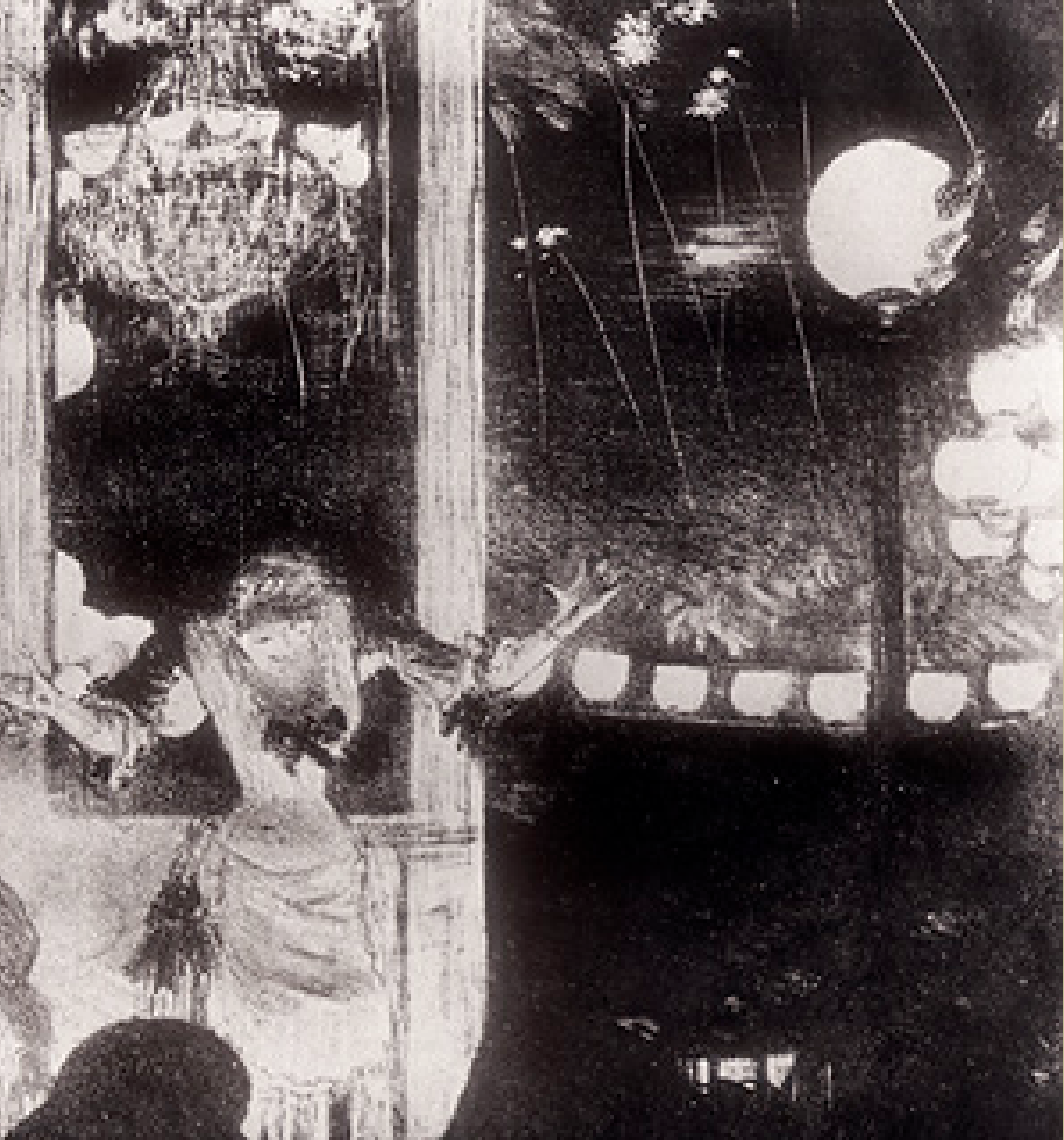
Chambre des députés, séance du 15 décembre 1834.

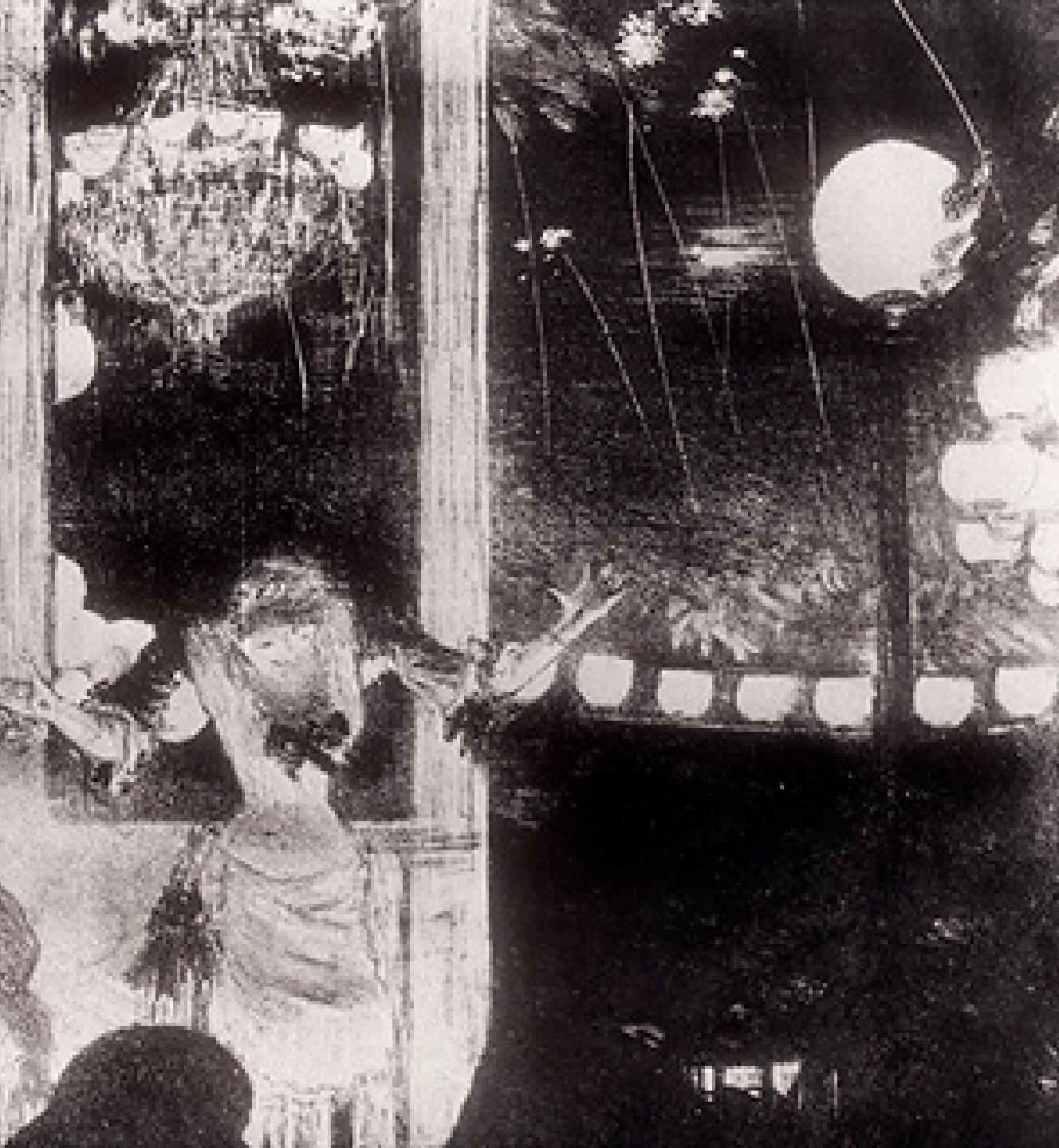
G. Delaunay sculp.

Honoré Daumier (Marseille, 1808 – Valmondois, 1879),
Le Ventre législatif, 1834, lithographie.

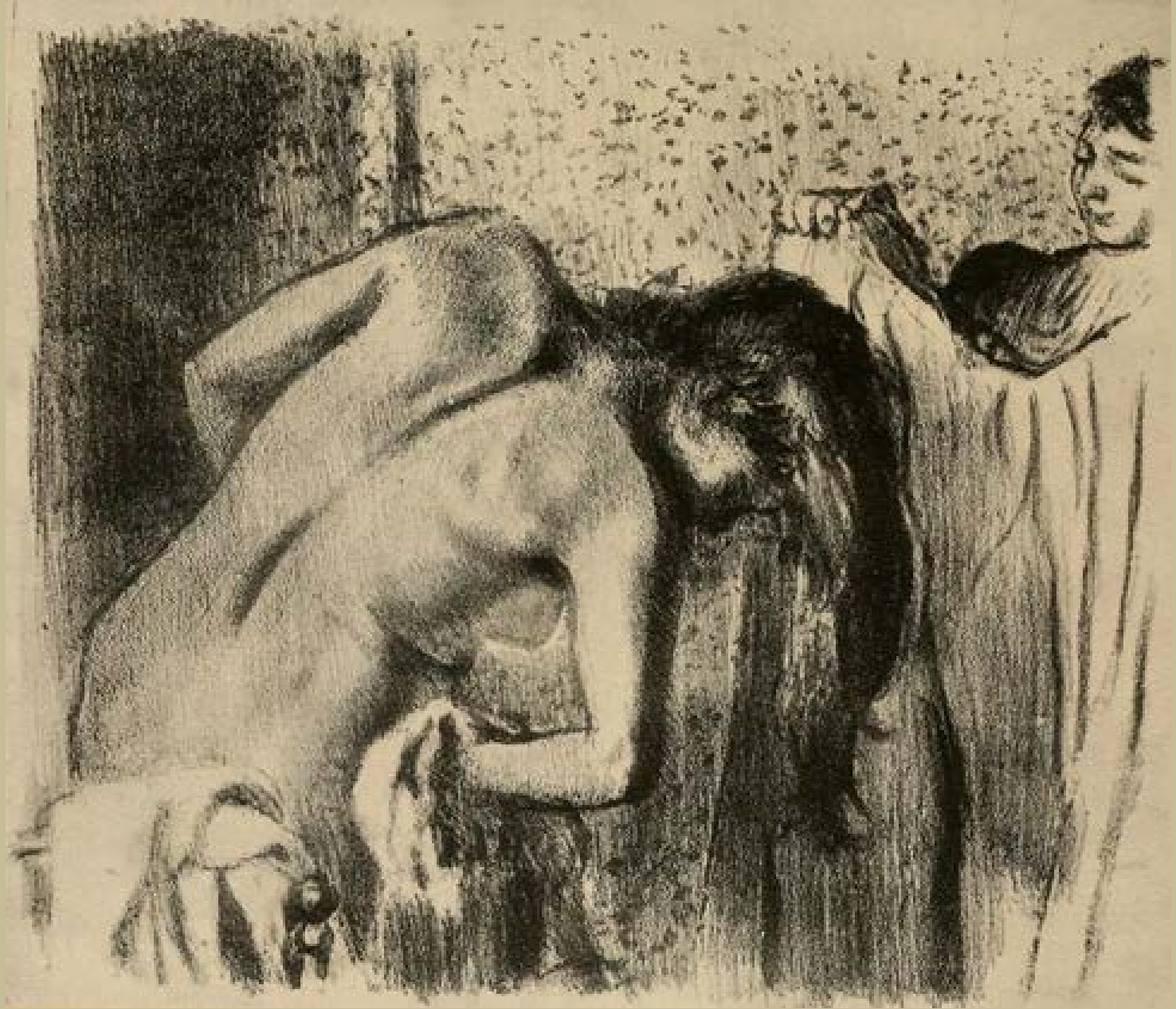


**Honoré Daumier (Marseille, 1808 – Valmondois, 1879),
Gargantua, 1831, lithographe.**

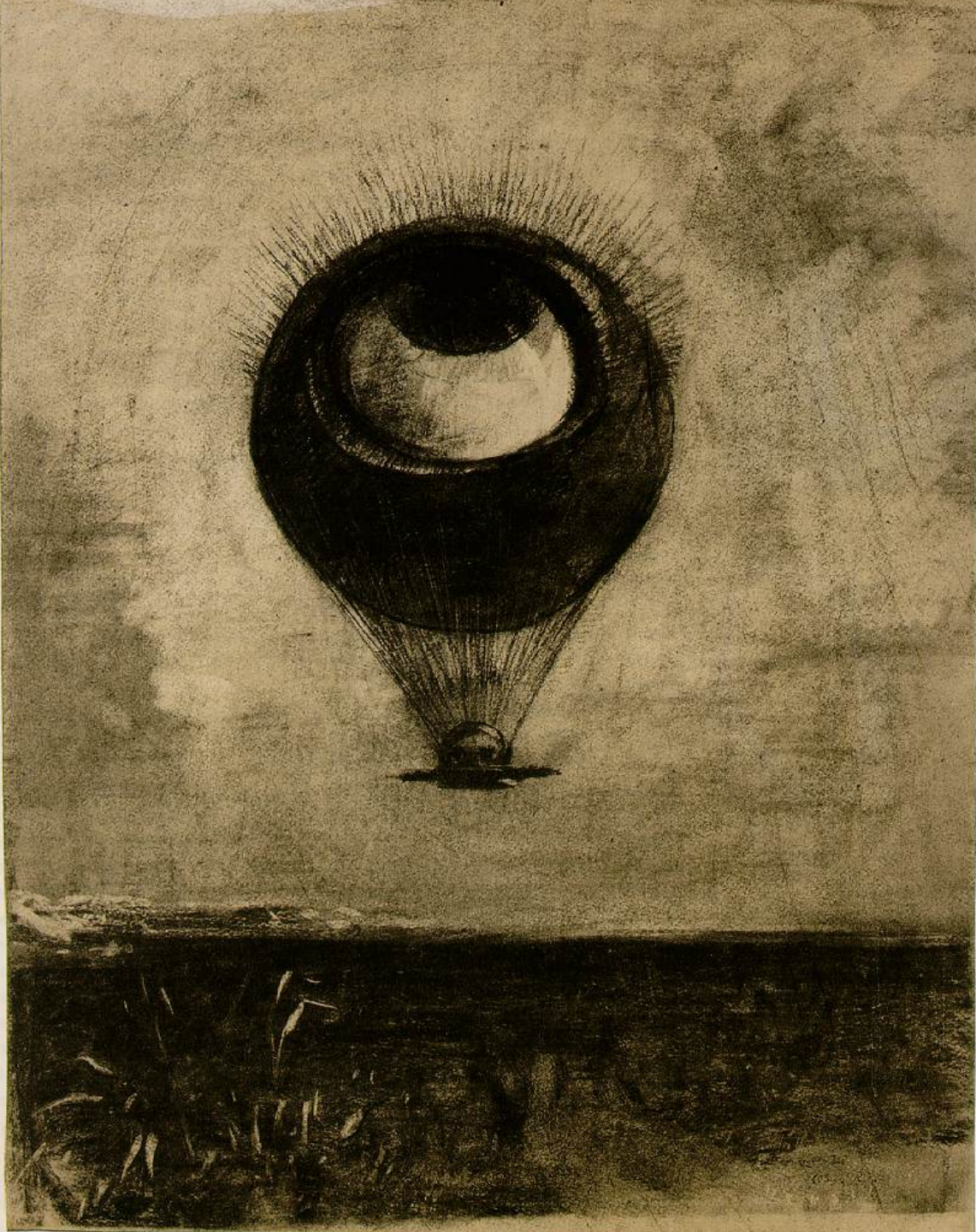




Edgar Degas
(Paris, 1834 –
Paris, 1819),
Mademoiselle Bécot
au Café
des ambassadeurs
à Paris,
1877/8,
lithographie.



Edgar Degas (Paris, 1834 – Paris, 1819),
***Baigneuse au peignoir*, vers 1880, lithographie.**





Odilon Redon
(Bordeaux, 1840 –
Paris, 1916),
L'Œil ballon,
1882,
lithographie.



Odilon Redon
(Bordeaux, 1840 –
Paris, 1916),
L'Araignée souriante,
1881,
lithographie.

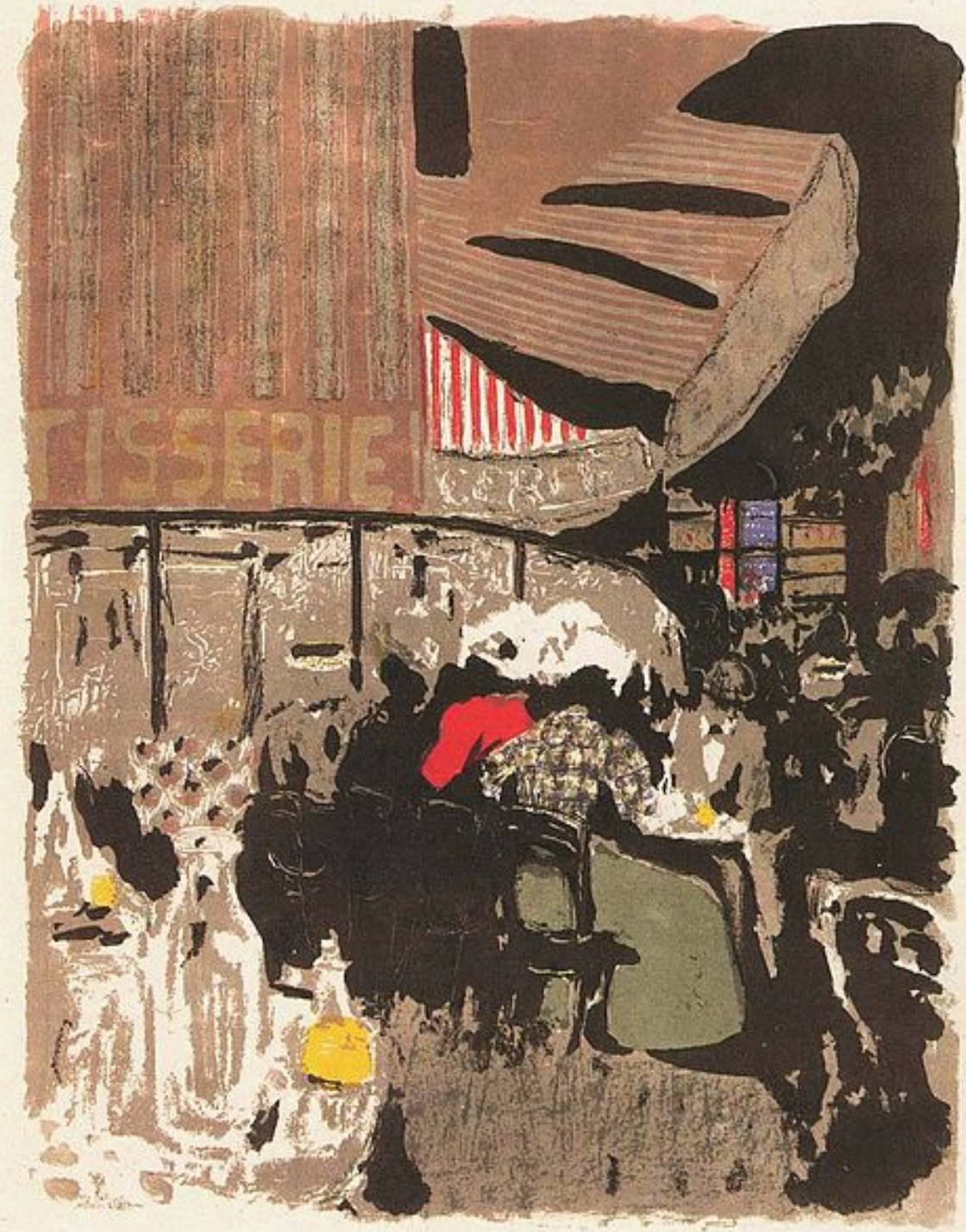


Odilon Redon
(Bordeaux, 1840 –
Paris, 1916),
L'Homme-cactus,
1881,
lithographie.





Pierre Bonnard
(Fontenay-aux-Roses, 1867 –
Le Cannet, 1947),
La Petite blanchisseuse,
1896,
lithographie.



Edouard Vuillard
(Cuiseaux, 1868 –
La Baule, 1940),
La Pâtisserie,
1899,
lithographie.





**Rembrandt Harmenszoon van Rijn (Leyde, 1606 – Amsterdam, 1669),
L'Espiegle, 1642, eau-forte.**





Félix Vallotton (Lausanne, 1865 – Paris, 1925),
Les Barbelés, 1910, xylographie.



Albrecht Dürer
(Nuremberg, 1471 –
Nuremberg, 1528),
« *Petite Passion* » :
La Flagellation,
1511,
xylographie,







Ernst Ludwig Kirchner (Aschaffenburg, 1880 – Frauenkirch, 1938),
Salle de bal, vers 1910, xylographie.



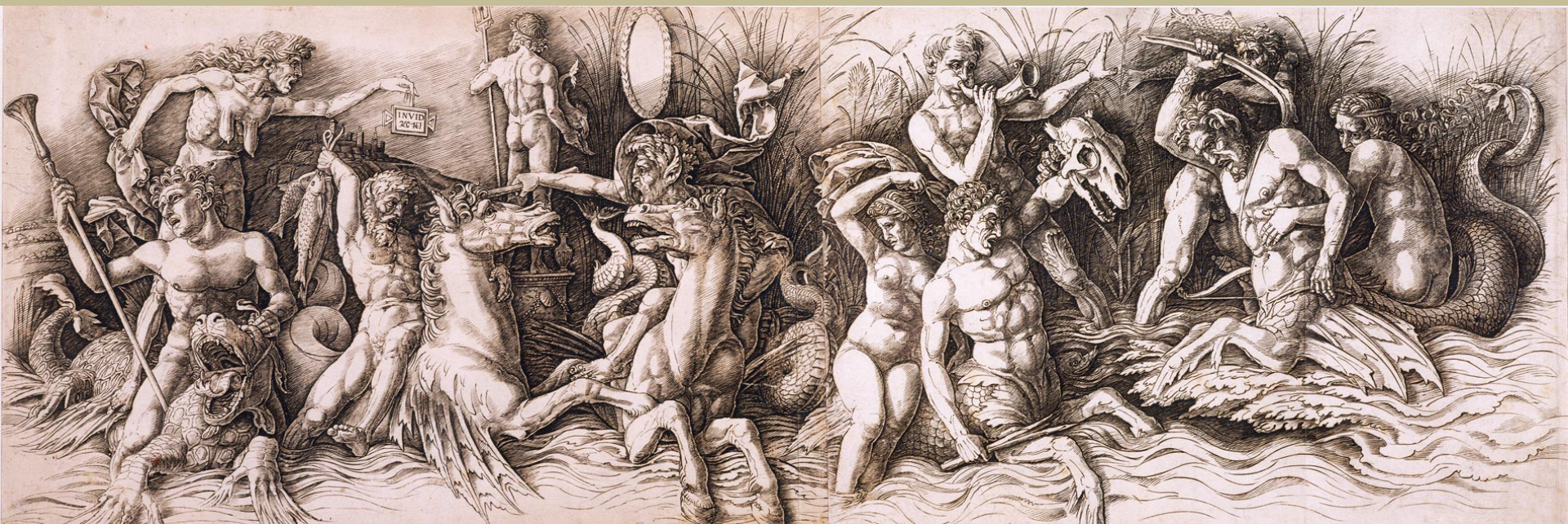
N. Canal f.

S. Maria in p. della Valle



**Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto (Venise, 1697 – Venise, 1768),
Vue de Padoue, 1741, eau-forte.**





**Andrea Mantegna (Isola di Carturo, vers 1431 – Mantoue, 1506),
Combat des dieux marins, vers 1480, burin et pointe sèche.**



That's All, folks!

Tatyana Vasyunova, 1999



Paul Gauguin (Paris, 1848 – Atuona, 1903),
Te Po, 1893/4, xylographie.



Jacques Callot
(Nancy, 1592 – Nancy, 1635),
Les Gueux :
le mendiant à la jambe de bois,
1622,
eau-forte.





C'est à tout le bonnet que j'ai fait un petit vers
 Et j'espère le faire, ainsi que de l'autre bonnet
 Mais on est en retard dans la ville de Valence
 Et l'on ne peut pas aller plus vite.



*L'œuvre est de l'artiste qui peint un grand tableau.
On reconnaît la main, mais que de l'œuvre-l'œuvre.
Même on voit à l'œuvre l'œuvre (Lola de Valence).
La sculpture sculptée dans l'œuvre est l'œuvre. (L. Manet)*

Edouard Manet
(Paris, 1832 –
Paris, 1883),
Lola de Valence,
1862/3,
eau-forte.





**Giambattista Tiepolo (Venise, 1696 – Venise, 1770),
Les Caprices : Le Devin, 1743/9, eau-forte.**



Marie-Anne

Leveillé

Les deux filles

Les deux filles

Le travail de l'épouse est son mal le possible
 Qui se ne peut aller sans quelque dévotion
 Et le premier bien d'un bon mari possible
 Et parer son feu de la tendre amitié

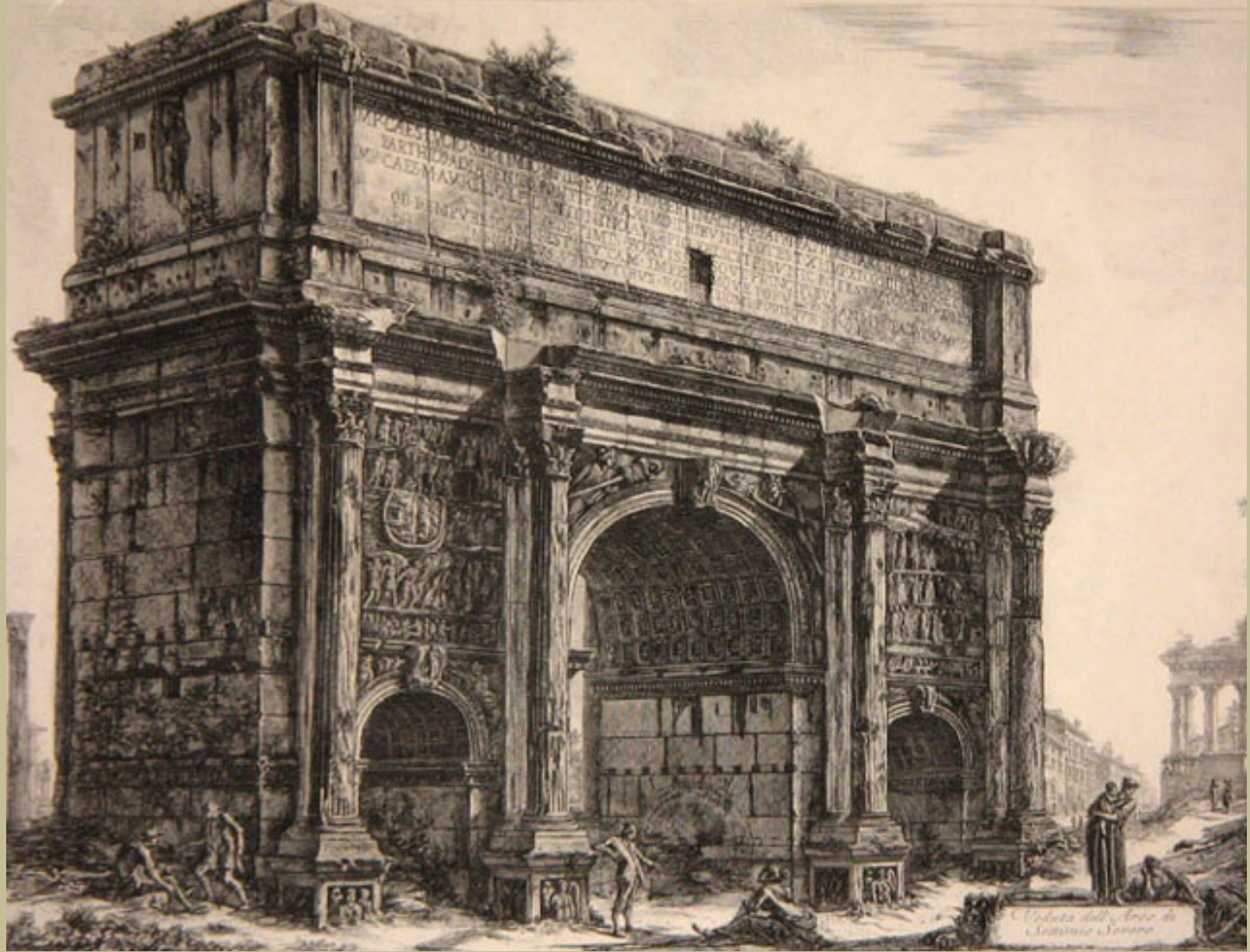
André le digne en la même maison
 Pour contenter son feu et sa propre dévotion
 Et le premier bien d'un bon mari possible
 Et parer son feu de la tendre amitié

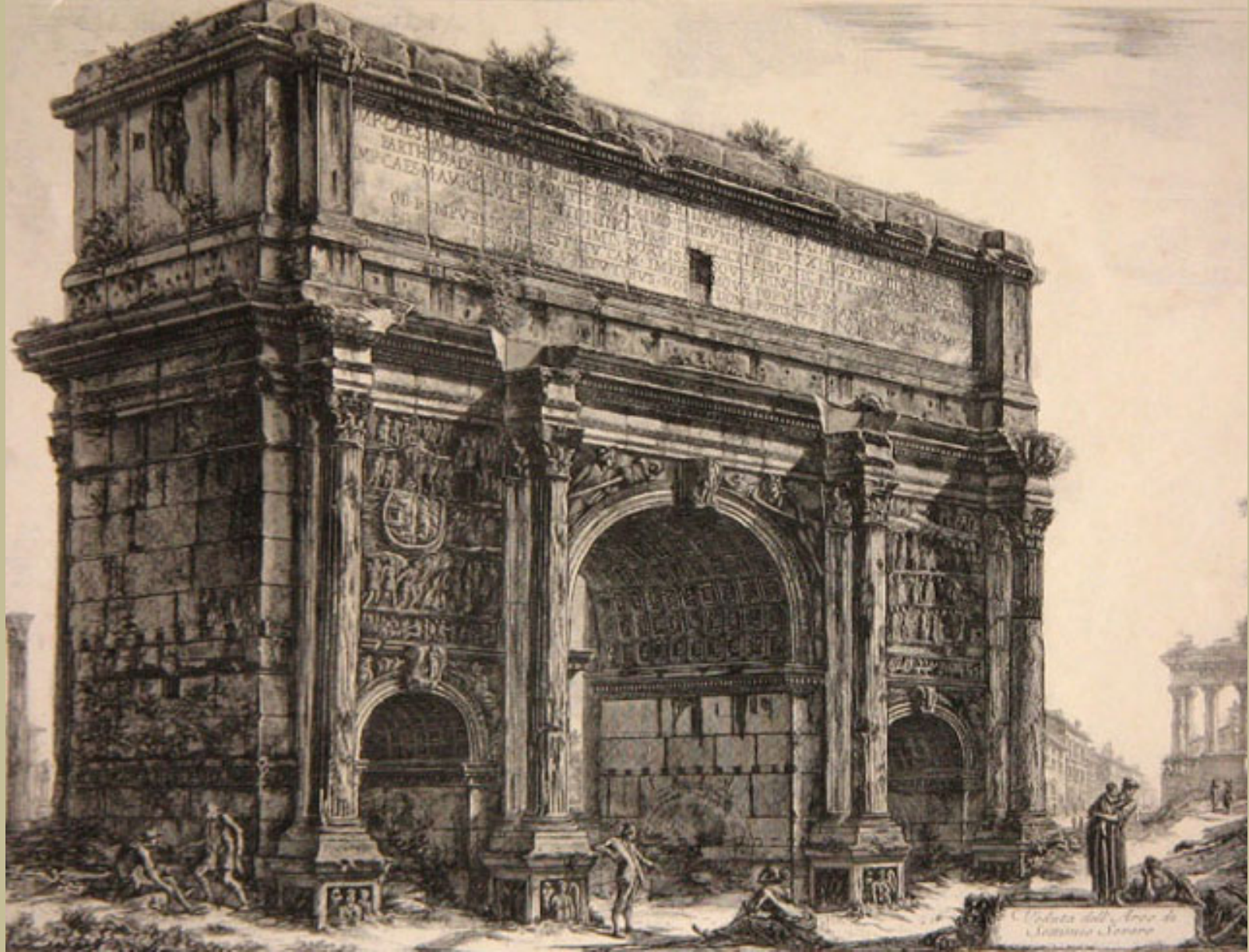
Donc que nous trouvons ce mariage possible
 Et les deux filles qui se contentent de leur sort
 Et le premier bien d'un bon mari possible
 Et parer son feu de la tendre amitié

Enfin que nous trouvons ce mariage possible
 Et les deux filles qui se contentent de leur sort
 Et le premier bien d'un bon mari possible
 Et parer son feu de la tendre amitié



Abraham Bosse (Tours, 1604 – Tours, 1676),
La Visite à l'accouchée, 1633, eau-forte.





Giovanni Battista Piranesi, dit Piranèse
(Mogliano Veneto, 1720 – Rome, 1778),
L'Arc de Septime Sévère à Rome, 1748, eau-forte.



chez Aubert, 71 de la Bourse, 25.

Imp. à Aubert & Co.

Femme de lettre humanitaire se livrant sur l'homme à des réflexions crânement philosophiques !

Honoré Daumier
(Marseille, 1808 –
Valmondois, 1879),
*Femme de lettre humanitaire
se livrant sur l'homme
à des réflexions
crânement philosophiques*,
1844,
lithographie.

Honoré Daumier
(Marseille, 1808 –
Valmondois, 1879),
Les Papas :
« Allons papa,
faut encore sauter
trente-deux tours »,
1847,
lithographie aquarellée.

